

## 2ème Congrès de la Société francophone de Psychogériatrie et de Psychiatrie de la Personne Agée

Rouffach 2019

### Les sexualités âgées : entre rien et tout !

Françoise Vatré

Sexo-pédagogue spécialisée, formatrice et praticienne de Shiatsu

St Livres près de Lausanne- Suisse

Mots-clé :

Temps- Tabous-Tiers-Toucher,

et j'ajoute impérativement Tolérance et Tendresse !

**Car la tendresse c'est le repos de la passion (Joseph Joubert)**

Un peu d'histoire sur la préoccupation médico-sociale de la sexualité humaine dans la francophonie plus spécialement.

Comment, en Suisse Romande, sommes-nous passé.e.s en un siècle, dans ce domaine intime, de la préparation au mariage des fiancé.e.s, de l'éducation sexuelle dans toutes les écoles ordinaires, ensuite auprès d'institutions pour jeunes en situation de handicaps....à la sexualité des personnes âgées en situation de dépendance, avec ou sans handicaps?

Comment également nous fûmes aidé.e.s par des prises de position pionnières en France, en Europe ?

Longues questions.

Long cheminement porté dès **1920** à Genève par des médecins humanistes et visionnaires, puis développé dès **1960** à Lausanne par des soignants de l'âme et du corps, des pédagogues, des sexologues, des sociologues et des biologistes, pour constituer des équipes cantonales transdisciplinaires d'éducation sexuelle scolaire.

**1987 Association romande et tessinoise des animateurs et animatrices en Education sexuelle – ARTANES) fusionnée en 2018 avec l'Association suisse latine des spécialistes en santé sexuelle l'ALECSS.**

Prévention didactique dans un esprit de promotion positive de la santé sexuelle, du respect valorisant de la vie et de l'estime de soi ! Conditions mises en évidence dans La **Charte d'Ottawa en 1986 issue du Congrès du même nom**, comme significatives pour une santé globale.

Différents programmes destinés pour tous ces publics cibles, s'élaborèrent en partenariat avec des professionnels éducatifs, parents et fratries.

*Selon Stanislav Tomkievich, Psychiatre : « -L'éducation sexuelle est impossible, mais elle est indispensable ! »*

A la suite des **Droits humains définis en 1948**, une dynamique est lancée : elle s'affine pour les minorités, des innovations locales stimulent de nombreuses Déclarations et Recommandations internationales. Ces dernières soutenant en retour le développement d'actions nouvelles... Circularité de l'énergie créatrice !

**1971 Déclaration des droits du déficient mental**, influencée, entre autres, par le **comité de réflexion d'éthique de l'UNAPEI, en 1994**, témoin de la force des parents français qui, devant la longévité croissante de leurs enfants handicapés, craignant qu'ils-elles leur survivent, ne cessent de se mobiliser.

Nous leur sommes reconnaissant.e.s. : bel exemple de solidarité trans-frontalière !

La finalité de la sexualité a évolué, de procréatrice essentiellement elle est devenue identitaire. L'allongement de l'espérance de vie, lui confère une nouvelle publicité axée sur le plaisir légitimé. On parle de droit défiant les obstacles de l'âge et de certains handicaps. Ici et là les chartes fleurissent à ce sujet.

Reconnaissance, justice, mais aussi nouvelles attentes, plus ou moins réalistes, jusqu'à la tyrannie de la performance à chaque âge.

**1980** Le sida arrive !

**1981 Année Internationale du handicap**, aux retombées multiples et illimitées...aussi parmi architectes et urbanistes !

**1982 Les Règles pour l'égalisation des chances des personnes handicapées** édictées par les Nations Unies.

**1991 Principes pour la protection des personnes atteintes de maladies mentales et pour l'amélioration des soins de santé.**

**1992 au Conseil de l'Europe** le comité des Ministres aux Etats membres **stipule dans sa Résolution A3-231/92** que l'éducation affective et sexuelle des

personnes handicapées mentales doit être prise en compte spécifiquement afin qu'elles puissent, comme tous les autres humains, avoir la possibilité de satisfaire leurs besoins sexuels :

- Pour apprendre et comprendre
- Pour réaliser un désir d'expérience sexuelle, soit d'auto-érotisme, soit d'hétéro ou d'homo-érotisme
- Pour vivre éventuellement en couple
- Pour se protéger des maladies et des abus

*Témoignage : Un couple de personnes handicapées, physiques et mentales partagent deux nuits par semaine dans leur établissement à Hermance-CH. Les éducateurs, une fois la porte fermée, n'osent pas s'ingérer dans leur intimité.*

*Ils m'invitent alors à suivre ce couple pendant une année, une fois par mois, afin de les aider à être encore plus heureux. Belle mission !*

*Effectivement, ils n'avaient peu de compréhension des réactions de leurs corps, car laissés pudiquement à eux-mêmes sans explication. Entre autres, ils s'étonnaient avec honte lors de leurs ébats, des liquides variés apparaissant près de leurs sexes.*

*Des aménagements furent organisés : une alèze protectrice, des coussins pour soutenir les membres handicapés, une augmentation de la chaleur dans leur chambre, car la force de s'aimer leur arrivait au réveil, le matin tôt. Dissiper leurs ignorances, leurs gênes en valorisant la beauté de leurs réponses sexuelles respectives, au-delà de leurs handicaps physiques.*

**1996 - 10 décembre** une Circulaire ministérielle **DAS/TSI 96-743 relative à la prévention de l'infection au VIH** recommande en France aux structures pour personnes handicapées de former leur personnel. Ce sera le tremplin pour élargir le sujet à la sexualité elle-même et multiplier des programmes de formation dans toute la francophonie.

Et les années passent.

Tous et toutes vieillissent.

La société change et la sexualité devient visible et audible partout. Les baby-boomers seniors contribuent au renouveau du regard sur les comportements érotiques et sexuels dans les établissements pour personnes âgées.

**La dépendance** est le dénominateur commun à ces deux publics distincts, mais parfois confondus. Nos prestations sexo-pédagogiques du personnel d'encadrement deviennent là-aussi nécessaires sans toutefois amalgamer automatiquement handicap et vieillesse, ni inversement.

Même les personnes âgées les plus retirées de la vie sociale, les plus exclues, sont quotidiennement en contact avec des films et publicités télévisuel.le.s. Des modèles générateurs de comparaisons, d'envies, de nostalgies et de souffrances, réveils de libido tardives, ou plutôt... tardivement exprimées et reconnues, tant par leurs propriétaires que par l'entourage. Ces stimuli deviennent excitants, et source de plaisir, ils alimentent des peurs de mourir trop vite, sans avoir vécu une étreinte avec un-e partenaire, quand les résistances morales, la pudeur et la crainte d'un échec fonctionnel s'estompent.

Encore une dernière fois !

C'est arrivé, même une première fois, pour un homme encore vierge à 85 ans. Il a pu exprimer une demande précise.

Ces manifestations, ces demandes, voire ces propositions, ces gestes peuvent en déranger plus d'un, et surtout plus d'une, parmi les soignant.e.s. L'importance est de se garder des fausses interprétations.

Pour entourer efficacement ces situations délicates, nous rencontrons les directions, les équipes éducatives et soignantes et un tout nouveau public : celui des enfants déjà âgés des personnes très âgées, avec l'inversion des rôles générationnels : L'enfant de 60 ans devient le parent de son père ou de sa mère de 92 ans ! Situation affective mêlée de gêne et de loyauté peut poser de grands problèmes !

*Une fille indignée d'apprendre que son père soit tombé amoureux d'une résidente de la maison de repos, exige de le changer de lieu de vie.*

*Un homme hémiplegique, vit en institution. Il a enfin décidé à 68 ans d'assumer son coming out homosexuel, avec l'acceptation de sa femme. Mais sa fille le surveille tellement que l'institution, ouverte pour aider cet homme, fait des prouesses pour qu'elle n'apprenne rien.*

Mais il y aussi de belles histoires :

*Une mère de famille nombreuse, vit dans une maison de repos, elle a 84 ans. L'infirmier-chef a su entendre son envie, après 34 ans de veuvage*

*solitaire, de moments de tendresse érotique et de chaleur tonique du corps d'un homme contre elle. Ses enfants se sont cotisés afin qu'elle puisse partager quelques rencontres avec un assistant sexuel.*

Comment comprendre les manifestations verbales et non-verbales d'une personne âgée dans le registre de son désir singulier ?

Comment transgresser en en parlant, et en entrant un peu dans son intimité ?

L'écoute bienveillante, la parole non-jugeante mais valorisante et la recherche de moyens de l'aider, dans les limites éthiques et réalistes est à inclure dans le cahier des charges des professionnel.le.s Un nouveau défi.

C'est le rôle du **tiers professionnel et/ou familial** qui ne va pas forcément de soi, mais il s'apprend et se rôde. Des lectures, des films, des groupes de paroles entre pairs, voire une formation spécifique, avec introspection, peut permettre d'intégrer des savoir-penser et être adéquats. Sans rester seul-e.

Les multiples **tabous** rodent. Ils sont partout dans le quotidien. Certains sont à transgresser, en tout premier celui de la parole sur le sexe, ce qui est déjà un grand pas, en toute bonne conscience professionnelle, sans quoi le silence perdure et la solitude de la personne âgée s'amplifie ainsi que sa souffrance.

Puisque les tabous sexuels concernent globalement, dans notre inconscient collectif le plus primitif, toute situation et pratique sexuelle sans finalité procréative, la liste peut être longue. Même en 2019 !

Dans la majorité des cas, les manifestations explicites du champ sexuel seront masculines, exposées à des regards ou oreilles féminin.e.s. Il sera donc fort utile pour les soignantes de se former à comprendre le poids symbolique des manifestations anatomo-physiologiques masculines, involontaires ou non, et leur place dans l'identité virile et dans le sentiment d'être encore vivant. De verbaliser ce qui se passe plutôt que de fuir, de valoriser plutôt que de railler.

Toutefois il sera bon de veiller, dans les équipes, à ce que les professionnel.le.s qui se sentent librement aptes à entrer en dialogue sur ces sujets très délicats, ne soient pas les mêmes que ceux et celles qui par ailleurs ont accès au corps intimes dans les soins.

Une démarche biographique peut aider au dialogue, dans lequel la place de la sexualité pourrait être abordée et mieux comprise. Des surprises apparaîtront : verbaliser des observations, oser aborder des besoins particuliers, des souvenirs prénants, des traumatismes, voire évoquer une orientation sexuelle minoritaire, vécue ou refoulée, etc. C'est du nursing !

Notre expérience montre qu'un besoin annoncé comme sexuel et qui se comprendrait d'emblée comme coïtal, peut aussi « n'être qu' » un besoin sensoriel, sensuel, d'être contenu, rassuré, réchauffé et non forcément érotique ni génital. Un priapisme peut être d'origine médicamenteuse. Ne pas projeter ses interprétations personnelles.

Au cœur de certaines démences, de nouvelles phases de développement, de nouvelles facettes complètent les personnalités, et sont des expériences à accompagner au mieux. ( *Aude Zeller – A l'épreuve de la vieillesse* )

L'attention bienveillante comme celle illustrée dans le film: « Une jeune fille de 90 ans » est un bel exemple. Je vais déflorer un peu ce scénario uniquement pour vous inciter à aller le chercher sur Youtube.

*Un talentueux chorégraphe est invité dans une maison de retraite pour évoluer en musique devant une assemblée de personnes âgées. Peu à peu, il entre en contact visuel, puis physique en dansant avec certain.e.s. L'une d'entre eux s'éveille, reprend vie, se met à danser à son tour, les yeux brillants. Sa parole, sa vie sociale, ses forces et son appétit renaissent. A voir absolument.*

**Le toucher**, ce 5ème de nos sens, le plus important, le plus vital, le plus grand organe de notre corps, alors que les 4 autres sont cantonnés dans la tête, est le plus négligé ! On n'ose pas se toucher hormis des situations précises et légitimes : le maternage et paternage des tout-petits, les soins médicaux et de beauté, et l'intimité entre deux êtres consentants.

- « *La condition humaine est corporelle, l'homme est indiscernable du corps qui lui donne l'épaisseur et la sensibilité de son être au monde. »*  
*David Le Breton ( Anthropologie du corps et modernité )*
- *Témoignage d'une praticienne de Shiatsu (pratique millénaire chinoise) :*  
« - *C'est très émouvant de voir comment une personne âgée découvre son corps et sa capacité à se détendre. Certaines douleurs s'atténuent, du moins pour un moment. Mais le corps a capté l'expérience, elle est engrammée, c'est une nourriture, avec **Tendresse.** »*

Lisez le merveilleux ouvrage de Sylvie Buguet-Siard « Jouir et vieillir sans rougir » préfacé par Alain Héril, et notamment les pages 78 à 87 sur le toucher.

Je rêve que les massages soient pratiqués intensément, dans toutes les institutions, tant pour les résidents que pour le personnel. Les économies médicamenteuses seraient étonnantes !

Pendant tout ce **Temps** historique que nous venons de dérouler, une autre histoire vraie, elle aussi, a existé en parallèle :

***Témoignage** : Julien avait 65 ans, lorsque je l'ai rencontré en 2000 dans une institution villageoise où il vivait depuis son enfance. A la consultation de son dossier, depuis 45 ans il formulait, de manière réitérée, son envie de voir des femmes nues, de pouvoir les photographier.*

*Hors de question à cette époque de réaliser ce rêve.*

*Parfois il allait guigner dans les toilettes des femmes, se faisait gronder. Recommençait, essayait des sanctions. Il souffrait.*

*Au fil du temps, les directeurs se sont succédés, les équipes éducatives aussi. La compréhension et la **Tolérance** se sont développées.*

*Enfin, son référent l'a emmené de temps en temps dans un quartier de la ville où il pouvait voir des professionnelles du sexe, dans des vitrines. Son envie de les toucher fut de plus en plus manifeste.*

Cet éducateur m'a priée de lui organiser une rencontre avec l'une d'elles, et de lui donner quelques séances d'éducation sexuelle au préalable. Directeur, curateur, et sa très vieille maman, tous avaient donné leur accord. Confidentialité collective donc !

C'était bien avant que nous mettions sur pied une formation en assistance sexuelle !

*La rencontre pour Julien eut lieu.*

*Non sans mal, car il avait remis le rendez-vous deux fois, préférant une balade à cheval.*

J'allais abandonner, en m'interrogeant avec l'éducateur : à qui appartient ce désir ? à nous ? à lui ?

« -Il est coutumier de saboter ce à quoi il tient le plus ! » me répondit-il.

*Le jour J dans la voiture, Julien n'a cessé de me dire, en boucle, « -Alors, c'est vrai ? je vais voir une femme nue, j'aurais le droit de la regarder et de la toucher ? parce qu'elle sera d'accord, c'est son métier ? »*

Je n'oublierai jamais la finesse et la disponibilité de cette femme !

*Lorsqu'en fin de journée Julien est retourné dans son Foyer de vie, le torse redressé, le regard brillant, victorieux : il a proclamé « Maintenant je suis un homme ! »*

*Il n'a plus rien demandé de semblable par la suite.*

*Ce fut initiatique ! Alors que l'on craignait qu'il y prenne goût et que tout son héritage fonde.*

**2006 Premiers Etats généraux du Handicap en France** Julia Kristeva- Charles Gardou – Paris UNESCO

**2007 Colloque sur les aspects juridiques de l'assistance sexuelle**, Strasbourg  
Parlement européen, co-organisé par le collectif CHA avec Marcel Nuss, l'APF, l'AFM et Handicap International.

La question du droit à la sexualité est récurrente, alors que les appels du corps n'ont pas d'âge, dans l'absolu. Le droit de renoncer à la sexualité existe aussi malgré la norme ambiante permissive.

*« Car il n'y a pas de texte de loi qui régit la sexualité. Les droits des personnes handicapées sont les droits de chaque citoyen. » (Me M.-H. Isern-Réal, avocate de la famille, Paris)*

Bruno Py dit à ce sujet en **2013, lors de la journée d'étude « Sexualité et Institutions »**, Haute école fribourgeoise de travail social en partenariat avec l'IRTS de Franche Comté:

*« - Existe-t-il un droit à l'affectivité ? à la sexualité ? tels que les juristes l'entendent. Le « droit de... » d'obtenir quelque chose, le droit de créance, c'est la possibilité qui découle d'un contrat, de la loi, d'exiger d'autrui une prestation.*

*« Après avoir démontré que le principe juridique est celui de la liberté sexuelle pour les adultes, (...) Nous développerons les deux grandes questions actuelles faisant débat : le problème de l'accès à l'acte sexuel dans un premier temps (environnement lié aux difficultés du demandeur, hospitalisé, handicapé, âgé) puis, dans un second temps, la recherche d'un partenaire pour l'acte sexuel, c'est-à-dire de l'assistance sexuelle. »*

*« Que dit le droit par rapport à l'accès à une activité sexuelle et par rapport à l'assistance à l'acte sexuel ? La notion d'autonomie personnelle permettra de répondre à ces questions à la lumière du Droit français contemporain. »*

**2009 Première volée d'assistant-e-s sexuel-le-s certifié-e-s** par le **SEHP**, Association Sexualité et Handicaps Pluriels, Lausanne-Suisse

Leur profil : 25-55 ans – capacité à interroger sa motivation en permanence, bonne santé physique et psychique, être à l'aise avec sa sexualité, casier judiciaire vierge, connaissances de l'approche corporelle et/ou des handicaps, avoir une profession (quelle qu'elle soit) lucrative à 50% au moins, et adhésion des proches à cette formation.

Leur dénominateur commun : Volonté de réparer une injustice et partager son expérience sexuelle au sens large.

Leur champ d'action : accompagnement sensoriel, sensuel, érotique en suivant les attentes et les capacités de leurs bénéficiaires avec créativité, redonner confiance en leur potentiel, apporter un plaisir joyeux et, si convenance explicite réciproque partager un acte sexuel, dans le respect des limites de chacun-e.

Créer un partenariat avec les familles et les institutions qui accueillent de plus en plus l'assistance sexuelle. Il y a plus de 30 ans de sensibilisation en Suisse derrière ce fait !

**2009 L'Association Corps solidaires** à Lausanne, créée par les assistants certifiés de la première formation.

**2012 « Assistance sexuelle et handicaps »** livre de F. Vatré et C. Agthe

**2012 « Je veux faire l'amour »**, de Marcel Nuss

**2013 L'association Appas** en Alsace créée, par Marcel Nuss et son épouse

**Pour conclure** : voici les mots d'un père ayant traversé la France jusqu'en Suisse avec son fils très handicapé physiquement, pour une rencontre avec une des assistantes sexuelles :

*« -Je vous écrit les larmes dans les yeux pour vous remercier. Grâce à votre organisation, et à votre collaboratrice très adéquate, mon fils a pu s'incarner dans son identité d'homme ! Merci »*

Je vous remercie !

Françoise Vatré

Sexo-pédagogue spécialisée  
CH 1176 St Livres

Novembre 2019